

Journal de 19 heures
Situation toujours très confuse au Rwanda, en
particulier dans la capitale Kigali. Les
massacres entre Hutu et Tutsi continuent

Richard Tripault, Morad Aït-Habbouche

France 3, 14 avril 1994

Selon toute vraisemblance, les militaires belges et français devraient quitter le Rwanda d'ici demain [15 avril].

[Richard Tripault :] Situation toujours très confuse aussi au Rwanda, en particulier dans la capitale Kigali. Les massacres entre Hutu et Tutsi continuent.

Et cet après-midi, alors que les derniers Casques bleus belges s'apprêtaient à quitter le pays, des obus sont tombés sur l'aéroport. Morad Aït-Habbouche.

[Morad Aït-Habbouche :] Avant de quitter le Rwanda, les Belges ont multiplié aujourd'hui encore les évacuations [une incrustation "Kigali (Rwanda)" s'affiche à l'écran]. À chaque fois, les militaires sont très tendus. Les expatriés fébriles, voire terrorisés. Et il y a de quoi : ce matin, l'un de leurs convois a été pris sous le feu. La réplique a été immédiate [on voit des soldats belges lourdement armés en train d'évacuer leurs ressortissants en tirant à de nombreuses reprises depuis leurs véhicules]. Heureusement il n'y aura aucun blessé.

Mais les Belges, ces dernières heures, ont dû prendre de plus en plus de risques. Tous les étrangers de la capitale ont été sortis d'affaire. Il n'en reste plus qu'à l'extérieur de Kigali. Dans des villages comme celui-ci [un vieux Père blanc s'adresse à un militaire belge : "Ah, on a vécu des trucs. Ah..."].

Plus loin, les militaires vont découvrir aussi des habitants complètement paniqués : des centaines de réfugiés tutsi appellent au secours [on voit des gens complètement hagards, amaigris ou blessés se diriger les mains en l'air vers les militaires belges].

[Un homme noir avec une moustache et une chemise rouge interpelle un soldat belge : "Depuis trois jours, y a déjà des cadavres là-dedans! Il y a énormément de blessés! Y a 300 personnes, hommes, femmes, vieillards..." [il est interrompu par un autre homme noir en chemise rose qui s'adresse au soldat belge en lui disant : "Je suis le [inaudible] de l'UNICEF".]

À plusieurs reprises déjà, leur village a été attaqué par des bandes de Hutu. Mais les Belges ne pourront rien faire pour eux [on voit une foule de gens terrorisés lever les bras en l'air devant les militaires belges] : seuls les 18 étrangers qui travaillaient dans l'hôpital psychiatrique [il s'agit de l'hôpital de Ndera] seront évacués. Tels sont les ordres [on voit une femme blanche se faire escorter par deux soldats belges].

Selon toute vraisemblance, les militaires belges et français devraient quitter le Rwanda d'ici demain [15 avril]. L'ultimatum du FPR – le Front patriotique du Rwanda – aura bel et bien expiré [on voit une auto-mitrailleuse de l'ONU circuler dans Kigali]. La capitale sera livrée alors aux bandes armées. Les rebelles tutsi sont d'ailleurs dans la ville [on voit un barrage de miliciens dans Kigali]. Leur leader a d'ailleurs affirmé qu'il n'avait absolument pas l'intention de négocier un quelconque cessez-le-feu [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR en train de chanter à l'arrière d'un camion Daihatsu].